

front rouge

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N°68 26 avril 1973

0,50 F

CCP Front Rouge 31 191 14 La Source

BP 464 75065 PARIS CEDEX 02



et peuples opprimés, unissez vous

A L'ACTION POUR LE 1^{er} MAI



Ouvriers, le 1er Mai c'est le jour où dans le monde entier nous passons nos forces en revue, où nous nous mobilisons, en une seule armée, contre le Capital, c'est le jour où nous manifestons notre unité de combat révolutionnaire notre détermination de détruire à jamais l'oppression et l'exploitation capitalistes, à instaurer le socialisme.

Cette année en France, nous devons avant tout riposter à la plus grave attaque de la bourgeoisie pour diviser nos rangs : la circulaire scélérate Fontanet qui cherche à terroriser nos camarades immigrés.

Ce sont nos camarades immigrés qui ont déclenché la lutte à l'île Seguin. Et ils ont été rejoints par les immigrés de Renault Flins, mais aussi par leurs camarades, français en majorité, de Sandouville, de la Saviem, à Caen et à Limoges.

Ouvriers, la bourgeoisie cherche à nous diviser : renforçons, élargissons notre unité de combat.

carte de travail et de séjour pour nos camarades immigrés dès l'embauche !

ouvriers français ouvriers immigrés, mêmes droits : une seule classe ouvrière !

abrogation de la circulaire fontanet !

Cette année nous manifestons en pleine période de grèves : plus que jamais ce sont les O.S., les ouvriers les plus exploités qui mènent le combat en première ligne : sur les chaînes de Renault, dans tout le pays, dans les grands bagnes de la sidérurgie lorraine, dans toute la région de St-Etienne.

Ils exigent, comme à Peugeot, 1500 F minimum pour 40 h par semaine et la suppression du salaire posté. A TRAVAIL EGAL SALAIRE EGAL !

Dans de nombreuses usines les ouvrières du textile et de l'électronique ont aussi engagé la lutte : comme à Jaeger-Caen, à la SPLI, elles exigent la suppression du salaire au rendement.

Faisons de ces revendications les revendications de toute la classe ouvrière !

Plus que jamais la bourgeoisie impérialiste cherche à mater à tout prix les luttes des O.S. : elle lockoute des milliers et des milliers d'ouvriers. A Peugeot St-Etienne, et ailleurs elle lance contre les piquets de grève ses milices, ses nervis fascistes.

vive la lutte des o.s. !

unité de la classe ouvrière autour des o.s. !

Cette année la guerre du peuple vietnamien a infligé à l'impérialisme US sa plus cinglante défaite. En Palestine, la population se mobilise de plus en plus largement, les résistants multiplient leurs attaques au cœur de leur pays contre l'occupant sioniste.

La bourgeoisie française cache de moins en moins son soutien à Nixon qui, avec l'assentiment de Brejnev, bombarde sauvagement le peuple Cambodgien ; son soutien à la nazie Golda Meir qui a fait lâchement assassiner à Beyrouth plusieurs dirigeants palestiniens. L'impérialisme français a massacré jusqu'en 1954 les peuples d'Indochine, il a massacré jusqu'en 1962 le peuple algérien. Aujourd'hui, il laisse le champ libre en France même, aux tueurs US et sionistes : cette année SOK KIM HUOT patriote Cambodgien, MAHMOUD HAMCHARI, EL KOUBAISSI militants palestiniens, ont été assassinés impunément en plein Paris.

Ouvriers, nous avons le même ennemi. Aux côtés de nos frères de classe algériens, portugais, tunisiens, guadeloupéens, martiniquais, et de tous les autres qui sont chassés de leur propre pays par l'impérialisme, nous faisons partie de la gigantesque armée des prolétaires, des peuples et des nations opprimés : elle a déjà frappé à mort l'impérialisme, elle l'écrasera pour toujours !

vive la chine rouge, vive l'albanie rouge !

les peuples indochinois vaincront !

palestine vaincra !

à bas l'impérialisme français !

Ouvriers français et immigrés en lutte contre l'oppression et l'exploitation. Futurs prolétaires des CET,

Anti-impérialistes qui avez largement soutenu les peuples en lutte,

Lycéens et étudiants qui avez dénoncé l'embrigadement de la jeunesse,

Refusez de vous diluer dans les défilés organisés par le P"C" F", la CGT révisionniste, et les réformistes. A l'appel de l'avant-garde communiste marxiste léniniste, pour le 1er mai, formons nous en bataillons révolutionnaires, levons haut le drapeau de la révolution prolétarienne !

une seule solution : la révolution !

programme commun : programme bourgeois !

prolétaires de tous les pays, peuples et nations opprimés, unissez-vous !

PARTOUT, LES COMITES POUR L'ABROGATION DE LA CIRCULAIRE FONTANET PREPARENT LE 1^{er} MAI

APPEL du c.a.c.f. de dunkerque

Camarades,

Nous avons formé un comité pour l'abrogation de la circulaire Fontanet sur DUNKERQUE. Ce comité regroupe actuellement entre 20 et 30 membres dont les 2/3 de travailleurs immigrés et a entamé un large travail de dénonciation de cette circulaire dans l'ensemble de la classe ouvrière (français et immigrés de notre localité).

Nous avons appris qu'en France actuellement, se constituent un peu partout des comités qui luttent contre cette circulaire (à Lille, Paris, Marseille, Nice, Lyon) pour ne citer que les principales villes...

Il est évident pour nous que notre mot d'ordre central d'abrogation ne peut avoir un sens que si aujourd'hui se crée un vaste rapport de forces pour l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Nous ne pouvons nous contenter d'une action locale, il nous paraît nécessaire et urgent de constituer un mouvement national de lutte. L'existence d'un tel mouvement national capable de faire converger en une seule et même lutte à l'échelle du pays les différentes actions qui se mènent est la condition pour amener la bourgeoisie à reculer. C'est pourquoi nous proposons pour le dimanche 6 mai une réunion nationale de ces comités dont les modalités pourront être précisées ultérieurement.

Afin d'éviter toute confusion nous proposons la plate-forme suivante qui est celle de notre comité et qui pourra être soumise à la discussion lors de cette réunion nationale :

1) les comités ne doivent pas faire de la circulaire Fontanet une simple affaire de travailleurs immigrés, une lutte pour la carte de travail. Ils doivent mettre en avant le sens de classe, le sens impérialiste de cette mesure contre les peuples des pays où la bourgeoisie française pompe sa main-d'œuvre. En s'attaquant à la frange immigrée des couches les plus exploitées (O.S., manœuvres) de la classe ouvrière, la bourgeoisie veut empêcher les luttes de l'ensemble des travailleurs en essayant de les diviser : comment l'OS français dans les grands bagnes capitalistes pourra-t-il faire grève si à côté de lui, dans son atelier les ouvriers immigrés se sentent les mains liées par cette circulaire ? Dénoncer le sens de classe de la circulaire Fontanet c'est la condition pour mobiliser l'ensemble des travailleurs, français et immigrés.

2) les comités doivent prendre activement en mains la défense pratique et juridique des travailleurs immigrés : guides juridiques, ouvertures de permanences où les travailleurs peuvent se renseigner sur leurs droits et obtenir une aide pratique.

Lier la dénonciation du caractère de classe, du caractère impérialiste de la circulaire Fontanet à la défense et aux luttes des travailleurs immigrés, telle nous semble être la base minimale de travail de ces comités.

(texte adopté à la réunion du 18/4/73)

Ecrivez au journal qui transmettra

thionville

Avec le lien entre l'échec partiel de la grève à SOMAFER et la circulaire Fontanet, avec le travail accompli par le C.I.P. de la Fensch, existait une base sérieuse pour la création d'un CACF. Avec quelques travailleurs immigrés et des militants de diverses organisations (PSU, APF de Fameck, comités lycéens de Fameck, Front Technique de Hayange), nous avons constitué le

CACF. Depuis d'autres militants nous ont rejoints (G.O.P., J.O.C.). Deux tracts ont été distribués en français, en arabe, espagnol, et portugais. Le second explique en particulier "circulaire Fontanet = loi anti-grève". Un appel à un meeting pour le 1er mai est massivement diffusé dans toute la région.

correspondant Thionville

villeurbanne

C'est sur la base d'un juste travail de soutien aux grévistes de la faim de Feyzin, clairement orienté vers la dénonciation de la circulaire Fontanet, qu'a pu se créer le CACF de Villeurbanne.

A la première réunion, nous étions 28 dont 17 qui n'avaient jamais milité avec Front Rouge. Nous avons fait l'unité sur le sens de classe de la circulaire Fontanet et décidé de préparer activement le 1er mai. A la deuxième réunion, nous étions 35 dont 25 qui n'avaient jamais milité et une majorité de travailleurs (immigrés et français). Sur la base d'un rapport, nous avons examiné la position des syndicats et du P.C.F. sur la circulaire Fontanet. Nous avons décidé unanimement qu'il était du rôle du comité de les dénoncer

sur ces points. Ces discussions politiques ont permis d'accroître la mobilisation des membres.

Le travail du CACF est aujourd'hui principalement axé sur la préparation du 1er mai : nous préparons un meeting en vue de mobiliser le plus largement possible pour la manif du 1er mai (pour cela appel, affiches, exposition pour les foyers et "majos" qui s'appuie sur des faits précis et connus des masses).

En même temps que nous préparons le 1er mai, nous avons déjà eu à intervenir sur 2 faits précis : lutte contre une menace d'expulsion d'un ouvrier sans papiers, et lutte contre des agressions à la carabine sur un foyer.

correspondant Villeurbanne

marseille

Le 19 mars, 5 ouvriers tunisiens ont commencé une grève de la faim pour obtenir la carte de travail et de séjour ; ils étaient 14 au bout de la semaine et le comité de soutien a dû refuser l'aide de place de nombreux travailleurs volontaires.

Cette lutte a été marquée par plusieurs manifestations de rue regroupant de 500 à 600 personnes (31 mars, 7 avril), l'occupation de l'agence de l'emploi le 5 avril, l'échec d'une provocation fasciste destinée à permettre à la police de pénétrer dans le local des grévistes. Tout au long les ouvriers grévistes, bien qu'affaiblis, sont restés les plus combattifs. Et le 9 avril le préfet accordé 30 récépissés provisoires de 3 mois. C'est une première victoire pour les grévistes. Mais il reste à trouver du travail, ce qui n'est pas facile, (depuis un mois, à Aix, certains des

grévistes sont toujours sans travail).

D'autre part, le récépissé provisoire de 3 mois est marqué de la lettre G qui signifie pour la police "gréviste", et pour les travailleurs immigrés l'expulsion automatique en Tunisie à la fin des 3 mois s'ils n'ont pas de travail, avec un passeport tamponné de rouge...

Nous avons discuté avec les grévistes à partir du no spécial Fontanet de Front Rouge, de tracts, et de projections de diapositives sur le Vietnam, et l'Algérie, en montrant le caractère impérialiste de la circulaire Fontanet.

Nous avons aussi discuté des limites de la grève de la faim : le récépissé provisoire donne un répit de 3 mois à certains ouvriers, mais ne résout pas le problème de la carte de séjour et de la carte de travail. La grève de la faim diminue physiquement les ouvriers,

dijon

Le foyer Bianqui, c'est en principe un foyer du bâtiment ; les ouvriers d'usine doivent payer 20 f de plus. Cela donne des loyers de 115 f et 125 f pour une chambre de 3 lits, de 145 f et 165 f pour une chambre de 2 lits, 175 f et 195 f pour une chambre à un lit. Il faut souvent graisser la patte au gardien Weiss pour avoir un lit, et après subir son despotisme : eau chaude coupée les samedi et dimanche, néons retirés au-dessus des lavabos ; si "sa femme a sommeil" plus de télé et couvre-feu à 21h30 ; enfin coups de bâton contre les ouvriers du foyer, et tournées de "contrôle" le soir dans les chambres.

Le 8 avril, le gérant tabasse un travailleur algérien au point de l'envoyer à l'hôpital. Alors les gars de Bianqui font grève jusqu'à 10h pour exiger le renvoi du gérant et des réparations au foyer. Pouletty le patron du foyer signe, dès le lendemain, un papier comme quoi le gérant partirait le 13 et les réparations seraient faites.

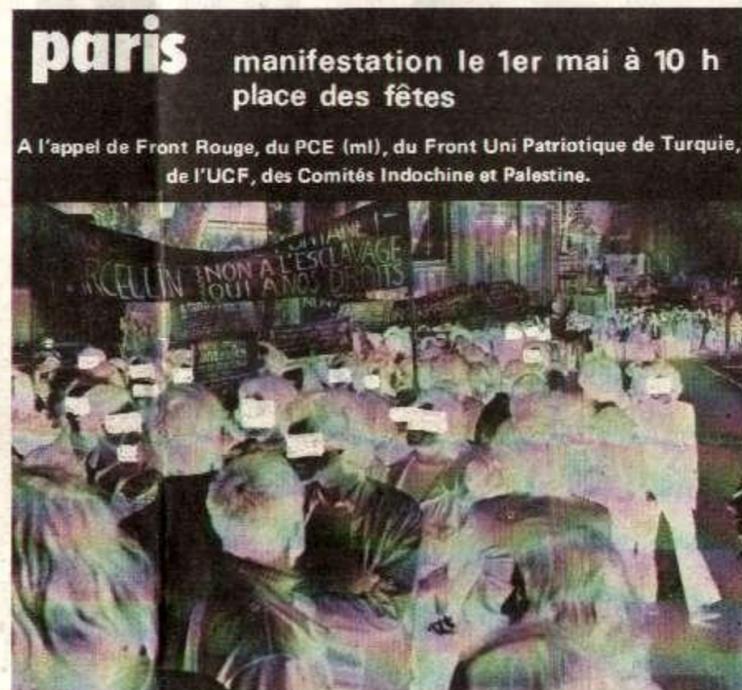
Mais le 13, le gérant est toujours là

et toujours pas de réparations. Par contre Pouletty convoque un travailleur algérien pour lui dire : "tu es le meneur, tu vas être expulsé du foyer et il y en a 24 (algériens) derrière toi". Jugeant la mobilisation retombée, il cherche à détruire l'unité réalisée le lundi : en menaçant d'expulser *uniquement* des Algériens il veut diviser les Algériens et les autres travailleurs immigrés du foyer.

Nous jugeons le moment propice à une large réunion des travailleurs du Bianqui sur la circulaire Fontanet en liaison avec leurs revendications. En effet, avec la menace d'expulsion suspendue au-dessus de tout ouvrier immigré qui entre en lutte ; avec "l'attestation de logement" pour faire contrôler étroitement le logement des travailleurs immigrés par le patron, dans le but de multiplier les foyers prisons comme le Bianqui ; avec l'obligation de passer par la police pour les papiers, cette circulaire permet une aggravation considérable du sort des travailleurs du Bianqui. Cette réunion, le samedi

14, regroupe plus de 150 travailleurs du foyer, et montre une large mobilisation contre la circulaire et pour les revendications du foyer. Le lendemain pourtant, la réunion convoquée pour décider de la riposte à donner au patron est sapée par ceux qui pensent que l'intervention du consul algérien arrangerait tout. Mais les discussions avec les travailleurs montrent finalement leur détermination à rejeter ces manœuvres de division. La perspective d'un meeting organisé par le CACF de Dijon sur le logement des travailleurs immigrés et pour l'abrogation de la circulaire Fontanet a rencontré un large écho parmi les travailleurs réunis samedi 14. Ce meeting doit permettre, en associant largement les travailleurs du Bianqui à sa préparation, de reconstruire l'unité travailleurs algériens et autres travailleurs immigrés, sur une juste base : pour leurs revendications dans les foyers, contre la circulaire Fontanet, et pour l'unité de toute la classe ouvrière.

correspondant Dijon



Montpellier : 1000 manifestants contre la circulaire Fontanet

st étienne

A St-Etienne, 51 travailleurs tunisiens en sont à leur 9e jour de grève de la faim. Au départ tout le travail du comité de soutien s'est limité à populariser les 3 revendications : - obtention de la carte de travail - carte de séjour, -logement décent. Peu à peu avec un camarade de Front Rouge, des camarades tunisiens et quelques camarades français du comité de soutien sont tombés d'accord pour dénoncer le sens de la circulaire Fontanet, sortant d'une simple campagne humaniste en faveur des immigrés. La propagande du comité de soutien est massive : 20000 tracts diffusés notamment samedi 14 pendant 3 h d'intervention permanente, place du peuple, avec sono, panneaux banderoles, et le dimanche au marché aux puces.

17/4/73

correspondant St-Etienne

le P.C.F. et la circulaire Fontanet :

DEMAGOGIE et TRAHISON

Le P.C.F. et la CGT pour leur cortège du 1er mai ont prévu entre autres slogans, celui d'abrogation de la circulaire Fontanet. C'est là une grossière manœuvre démagogique qui ne doit tromper aucun ouvrier conscient.

Car enfin :

- en février 72 au moment où il élaborait sa sinistre circulaire, qui a fourni à Fontanet d'"intéressantes" suggestions ? Les experts de la CGT et de la CFTD.

- en septembre 72, quand la circulaire a été mise en application, qui s'est permis de souligner ses aspects "positifs" ? L'huma, organe du P.C.F. et le Lanza CGT Apostolo.

Et MAINTENANT pas plus tard que le 16 avril, examinons un peu le projet de loi que vient de déposer Léon Feix, député du val d'Oise.

Projet "tendant à interdire les expulsions arbitraires de travailleurs immigrés". Ainsi le P.C.F. distingue : il y aurait des expulsions "arbitraires" et celles là il faudrait les empêcher. Et les autres alors ? Les autres seraient, tout bonnement, justifiées, normales!...

Mais voyons comment Feix entend interdire les expulsions "arbitraires" :

"en cas de refus d'un titre de séjour le travailleur peut être entendu par une commission de magistrats de fonctionnaires de préfecture et de représentants des organisations syndicales ouvrières".

Sinistre farce ! D'une part, seuls des imbéciles ou des canailles peuvent lais-

ser croire qu'une telle "loi" empêcherait la police d'embarquer de force comme maintenant tel ou tel travailleur à Orly ou à Marseille. D'autre part, qui sera juge ? Les larbins du préfet payés pour organiser l'oppression des immigrés, les juges bourgeois toujours prêts à "acquiescer" les flics et les tueurs racistes, et à condamner lourdement sous n'importe quel prétexte, les travailleurs étrangers.

- le projet Feix, soi-disant, "restreint la possibilité d'expulsion d'un étranger titulaire d'une carte de séjour au cas d'un délit grave".

La belle affaire ! Qu'un travailleur séquestre un gérant de foyer, résiste dans un piquet de grève, manifeste dans la rue, s'engage dans l'action révolutionnaire, voilà autant de "délits" qui pourraient être déclarés "très graves" par la justice bourgeoise !

Le projet Feix ne prévoit donc pas du tout l'abrogation de la circulaire Fontanet. Au contraire, L'huma du 17 d'ailleurs mange le morceau : Il s'agit "d'en finir avec les conséquences de la circulaire Fontanet". Mais pas avec la circulaire elle-même ! Tout en cherchant à tromper les travailleurs, Feix et le P.C.F. proposent en fait à la bourgeoisie un nouveau mode d'emploi de la circulaire : quelques gouttes d'huile pour que la machine répressive tourne mieux.

Démasquons ces traîtres !

Renforçons et créons partout les CACF !

villefranche

La première réunion regroupait une trentaine de personnes parmi lesquelles des travailleurs français et immigrés, des jeunes des CET et des lycéens.

Cette réunion a permis de jeter les bases politiques de ce comité : tous les participants se sont mis d'accord sur le fait que si la circulaire Fontanet vise directement les travailleurs immigrés, c'est avant tout une mesure dirigée contre l'ensemble de la classe ouvrière et qu'en conséquence seul un combat de toute la classe ouvrière pourra faire reculer l'ennemi : la bourgeoisie.

Au cours de la réunion de nombreuses propositions ont été faites : tracts affiches, permanence, soutien apporté aux immigrés menacés d'expulsion, meeting, manifestation pour le 1er mai : tous les participants se sont mis au travail avec enthousiasme : les tâches sont nombreuses.

Une permanence hebdomadaire a été mise en place le samedi de 13 à 17h.

correspondant Villefranche

IMPOSONS NOS REVENDICATIONS

CONTRE L'INTRANSIGEANCE DE LA BOURGEOISIE ET LA DEMAGOGIE DES REVISIONNISTES

IMPOSONS NOS REVENDICATIONS

A Renault, Peugeot, Saviem, Usinor, les ouvriers de plusieurs secteurs poursuivent la lutte pour leurs revendications. Ils se heurtent à l'intransigeance de la bourgeoisie qui se manifeste par : - l'intervention brutale des milices patronales ces bandes armées de nerfs, comme à Peugeot, ou aussi comme à Renault où les O.S. des presses avaient dû résister aux menaces des milices de Dreyfus présentes dans l'atelier révolter à la ceinture ; - le recours au lockout pour diviser les ouvriers entre eux et endiguer les grèves par atelier d'O.S., qualifiées de grèves "bouchons". Le cas de Renault est particulièrement flagrant : obligé d'accorder des avantages substantiels aux O.S. des presses de Billancourt, Dreyfus a aussitôt riposté en refusant de payer les heures de 7.000 ouvriers lockoutés, et répondu à la grève de ces derniers en étendant le lockout à d'autres secteurs des usines Renault, y compris aux 400 O.S. des presses. La menace est précise : n'engagez pas de grèves bouchons, le lockout vous guette.

Passée la période électorale, les promesses de Provins, et les discours sur les conditions des O.S., se révèlent pour ce qu'ils sont : de la démagogie. La bourgeoisie s'affirme prête à accorder dans 3 mois les 1000 F, mais c'est 1500 F par mois pour 40 heures que réclament les O.S. de Peugeot. La bourgeoisie parle d'améliorer les conditions de travail, mais tout de suite les ouvriers réclament la limitation des cadences comme à la Saviem, la même qualification pour les ouvriers effectuant le même travail comme à Renault. Or sur ces revendications, la bourgeoisie et son gouvernement, débarrassés de l'échéance électorale, n'entendent surtout pas céder. Les raisons, de cette intransigeance sont claires : en s'attaquant à l'organisation du travail dans les grands bagnes capitalistes, aux cadences, au système des salaires liés aux postes, au rendement, au système de classification, et à la division qu'il engendre, les ouvriers spécialisés s'attaquent au moyen privilégié des capitalistes pour augmenter leurs profits, l'intensification du travail.

Les révisionnistes de la CGT forts en paroles, parlent d'élargir le mouvement, de l'étendre à d'autres entreprises, ils parlent même d'un nouveau mai 68. Cela contraste fort avec leur comportement. Dans toutes les usines où sont présents les marxistes léninistes et qui sont aujourd'hui en grève, un même

constat ressort : la CGT n'a rien fait pour généraliser les mouvements de secteurs à toute l'usine, elle n'a rien fait pour soutenir, unifier les revendications des ouvriers contre l'intensification du travail, elle n'a rien fait pour que s'engage un combat commun des ouvriers contre leur patron. C'est particulièrement confirmé par l'exemple de Renault, où, simultanément des ouvriers luttent contre le lockout, et d'autres comme à Flins luttent pour le relèvement de leur classification, O.S. 9 pour tous. La seule revendication commune mise en avant par la CGT c'est la "grille unique de l'O.S. à l'ingénieur", grille qui divise entre eux les ouvriers, grille qui met les intérêts de la classe ouvrière à la remorque de ceux des agents de maîtrise et des cadres... (voir Front Rouge n° 67).

Les travailleurs ne doivent pas se faire d'illusions sur la "volonté de lutte" qu'annonce la CGT et la CFDT. Contraints au lendemain des élections, au lendemain d'une période où ils avaient systématiquement freiné les luttes, d'apparaître plus combattifs, de tenir compte de la volonté de lutte des ouvriers, ils ne comptent nullement conduire la classe ouvrière à de véritables assauts contre la bourgeoisie. Pour poser leurs revendications ils se basent plus sur ce que la bourgeoisie est prête à accorder que sur les aspirations des travailleurs. Par exemple une semaine avant que Messmer accorde les 1000 F, au moment où les ouvriers de Peugeot réclamaient 1500 F, pour 40 H, Ségué et Maire se sont rendus brusquement compte que 1000 F ce n'était pas suffisant... qu'il fallait 1100 F. CGT, CFDT parlent d'élargir les luttes, mais ils laissent sans perspectives les travailleurs en lutte.

Pour que les travailleurs puissent déterminer et imposer leurs revendications, les marxistes léninistes font discuter dans toute la France un projet de plate-forme revendicative nationale. La tenue systématique dans toute la France, sur les lieux de travail, dans les cafés, d'assemblées de travailleurs sur ce projet doit permettre de déterminer précisément les revendications essentielles, communes de la classe ouvrière, aujourd'hui masquées par les syndicats. Une telle plate-forme rassemblant ces revendications doit permettre de mobiliser et d'engager le combat pour leur satisfaction au niveau national. Nous, publierons dès la semaine prochaine, les premiers éléments de cette plateforme.

FONTANET MENACE ENCORE LES LYCEENS

"Les lycéens vont comprendre qu'il faut rentrer dans l'ordre, faute de quoi on les y conduira avec vigueur" annonçait Messmer à la veille des vacances de Pâques. Fontanet à la veille de la rentrée exécute : interdiction des piquets de grève et des occupations de locaux ; contrôle rigoureux de l'assiduité des lycéens aux cours ; retrait des bourses et des allocations familiales en cas d'absences répétées ; fermeture immédiate des établissements en cas de mouvements lycéens. La bourgeoisie a peur d'une reprise du mouvement, elle craint surtout une extension des liens qui avaient commencé à se tisser entre les jeunes révolutionnaires et le prolétariat en lutte, à un moment où les grèves ouvrières se développent.

Intimider les lycéens, faire peur aux familles, c'est l'arme qu'elle sort à la veille de la rentrée. Les révisionnistes lui emboîtent le pas. Ils redoutent pareillement l'extension des liens entre la jeunesse révolutionnaire et le prolétariat, ils ont peur de l'écho que renvoie l'appel des marxistes léninistes à rejoindre les CIP et les CACF, à manifester le 1er mai aux côtés des ouvriers. En témoignage ce tract hystérique du cercle de J'G de Longwy contre les camarades de Front Rouge qui ont dirigé le mouvement dans un CET. Nous en publions les extraits les plus ignobles.

"Front Rouge", une nouvelle fois, fait le jeu du pouvoir.

Les gauchistes, en appelant les élèves à la grève illimitée (sachant très bien

l'impossibilité de mener cette forme d'action), nous font courir le risque d'échouer à l'examen dans quelques mois. Nous nous battons pour le droit aux études (que le pouvoir nous refuse) et nous refusons de faire son jeu, en diminuant encore nos chances (pour tant minces) d'accéder à l'Université.

En ce qui concerne l'armée, le pouvoir a également, avec les gauchistes de Front Rouge, un allié dévoué à sa mauvaise cause.

QUE DIT FRONT ROUGE ?

"Le mouvement lycéen a n'en pas douter est un mouvement de protestation contre le système militaire français qui est le pilier principal de la domination bourgeoise".

"Le mouvement vise l'abrogation de la loi DEBRE dans son ensemble. Il indique le refus de la jeunesse de se laisser manipuler au profit des gouvernants par le biais de la mise au pas militaire" (suppl à "Front Rouge" n° 63).

Ainsi donc les lycéens seraient contre (d'après les gauchistes) l'armée et le contrôle de celle-ci par un fort contingent d'appelés.

Mais MESSMER et DEBRE aussi, c'est pour cela qu'ils proposent l'armée de métier !

Manquer nos examens, compromettre notre avenir, refuser de donner l'armée à la Nation et au peuple, voilà l'objectif des Révolutionnaires de "Front Rouge".

USINOR dunkerque

A Usinor Dunkerque les ouvriers de différents secteurs commencent à voir ce que signifiera la mise en route d'un 4^e haut fourneau (HF4), un des plus grand du monde. Tout le stade ultérieur de la production est modernisé (train à bandes et écriquage en particulier), ce qui veut dire augmentation des cadences, suppression du travail pour de nombreux écriqueurs, l'écriquage manuel étant remplacé par l'écriquage par machine (scarfing).

En plus la direction fait tout pour concentrer plus de travail dans la même journée.

Les réactions ne se sont pas fait attendre :

- au scarfing, les écriqueurs machinistes ont fait grève pendant 32 h pour réclamer une classe, c'est à dire 40 centimes. Ils n'ont rien obtenu, mais la lutte doit reprendre, la tactique étant de harceler la direction.
- leur détermination a entraîné les classeurs du parc à brames qui débrayent pour la même revendication.
- au service mouvement, 1 équipe débraye 2 h et 60 ouvriers montent à la direction, ils revendiquent une classe.
- aux hauts fourneaux, les ouvriers qui doivent aller au HF4 refusent d'allumer. Ils revendiquent une classe et demi, environ 24.000 AF/mois.
- à l'atelier central, les ouvriers se mobilisent contre les consignes de la direction qui veut une journée effective de 8 h (suppression du temps des douches et du vestiaire).

La direction face à ces mouvements, a recours à sa tactique habituelle de la carotte et du bâton : lockout et chômage technique ; déblocage d'une prime de "participation" de 540 F en juin 73 dont personne n'avait entendu parler, forte prime de mise en route pour endormir les ouvriers des hauts fourneaux, prime qui ne sera pas intégrée au salaire et vite remboursée en faisant bourrer au HF4.

Les syndicats ont eu peur d'être débordés. Ils font de nombreuses réunions avec la direction en laissant espérer une demi-classe. Ils présentent la

prime de participation comme la victoire d'une journée d'action de 24 h... le 19 décembre 1972... !

Les marxistes-léninistes de Front Rouge soutiennent activement la lutte en avançant des mots d'ordre contre les salaires de misère et l'intensification du travail : "40 centimes pour tous", "salaire minimum de 1500 F par mois", en cas de lockout de l'usine "occupation des lieux de travail et expulsion des chefs". La revendication avancée par les marxistes léninistes : augmentation uniforme pour tous (plutôt que la revendication d'une classe sur laquelle se basent les révisionnistes pour faire croire aux O.S. que certains sont

plus qualifiés que d'autres, ce qui divise les O.S.) progresse chez les grévistes. Nous allons continuer la propagande en popularisant les luttes actuelles, en montrant que la situation est favorable à la lutte (l'attitude de la direction montre qu'elle a peur de la grève, le mécontentement des ouvriers grandit), en dénonçant l'attitude des syndicats par rapport à la prime de participation qui serait une victoire ouvrière. Nous intensifions notre mobilisation sur le mot d'ordre 1500 F par mois sur la base de 40 h, nous appelons à des grèves de harcèlement.

correspondant Usinor Dunkerque le 16/4/73

une semaine de luttes

- A LIMOGES, les O.S. du bâtiment K à la SAVIEM en sont à leur 6^e semaine de lutte. Des débrayages de solidarité et une grève de 24 h. ont eu lieu pour les soutenir dans toute l'usine. Chez BROUSSAUD, les ouvriers depuis 4 semaines, ne travaillent qu'à 1 h 30 par jour pour obtenir des augmentations de salaire.

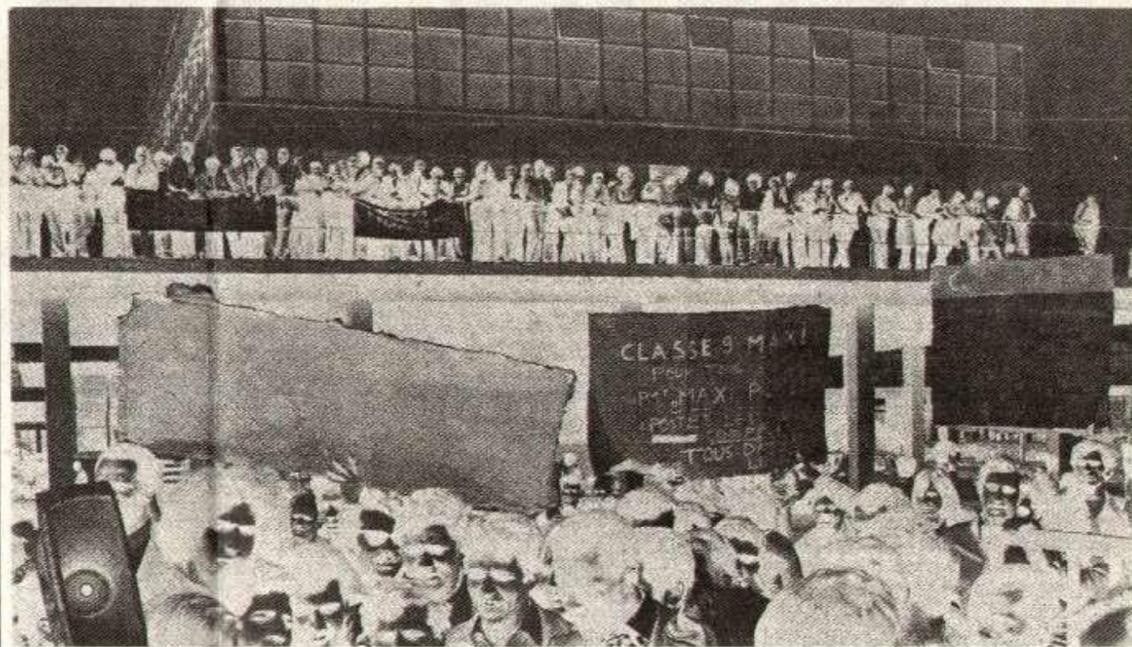
- DANS LE DEPARTEMENT DE LA VIENNE, chez ROYCO, 200 ouvriers et la moitié des employés sont en grève depuis 15 jours pour obtenir 1000 F sur la base de 40 h. et une réduction du temps de travail. Chez BLEREAU, à Canon, 350 ouvriers en grève depuis le 9 avril réclament 50 cts, 2 délégués ont comparu devant le tribunal pour "occupation illégale". Chez SOCOTRA, une quarantaine de travailleurs licenciés occupent les locaux.

- DANS L'OUEST à CAEN, la lutte s'étend à la SAVIEM, 95 % des 600 ouvriers participent aux débrayages et au coulage de 50 % de la production. Le 18 avril, une manifestation a rassemblé 5000 ouvriers. A CAEN toujours, des débrayages ont commencé à la SMN, de même qu'aux ATELIERS DE NORMANDIE à BAYEUX. A RENNES, les ouvriers de bâtiment entrent

en lutte. La grève déclenchée chez HELOIN LEMARCHAND s'étend aux autres entreprises. A BREST, les 250 ouvriers du bâtiment de chez LAURENT BROSSOLO sont en grève sur les mêmes revendications : 50 cts minimum pour tous, indemnités de déplacement, temps de transport compté comme temps de travail. Par ailleurs, les ouvriers de 2 usines métallurgiques LEROUX ET LOTZ et TONI sont en grève pour leur salaire.

- DANS LA REGION DE ST ETIENNE, les ouvriers de JACQUEMART poursuivent leur lutte entamée depuis le 28 mars. La direction, après avoir envoyé contre eux ses nerfs, a lockouté l'usine lundi 16 avril. Le lendemain, les ouvriers ont tenté de réoccuper l'usine ; Jacquemart, le patron a porté plainte contre 5 ouvriers et les a licenciés. A LABO INDUSTRIE, l'occupation se poursuit depuis le 6 avril, le patron a fait citer des ouvriers en référé pour "atteinte au droit de propriété". Chez JURINE, 200 ouvrières poursuivent leur lutte entamée le 2 avril pour les salaires et contre les cadences. Chez PERISSEL, les ouvriers ont entamé l'occupation de leur usine.

Le 23/4/73.



Les grévistes de Renault Flins réclament la classe O.S. 9 maxi pour tous.

PEUGEOT St Etienne

Les ouvriers de Peugeot ST Etienne poursuivent leur grève entamée le 4 avril pour un salaire minimum de 1500 F pour 40 H par semaine, une prime de fin d'année égale pour tous équivalente au salaire mensuel ouvrier le plus élevé, la retraite à 60 ans avec 75 % du salaire. Dans les autres usines Peugeot, à Dijon, à Lille, Sochaux, des débrayages ont eu lieu qui ont obligé la direction à renoncer à faire fabriquer des pièces pour ST Etienne. Nous publions le témoignage, parvenu avec retard, d'un camarade de Front Rouge sur la riposte ouvrière au lendemain de l'attaque des grévistes de ST Etienne par un commando de nerfs.

Le plan de la bourgeoisie est clair : faire investir l'usine par des nerfs, puis faire intervenir les flics sous prétexte d'éviter les incidents entre grévistes, enfin, déclarer l'usine ouverte pour faire reprendre le travail sous la protection des flics.

La combativité des O.S. a mis en échec ce plan.

Au fil de la matinée, les grévistes se massent, aux abords de l'usine, rejoints par les ouvriers des usines avoisinantes qui ont quitté spontanément le travail. La colère gronde : un ouvrier s'approche des grilles avec une fronde et frappe

en plein front un nervi, qui sort alors son révolver ; un petit chef qui tentait de s'enfuir par une porte dérobée, sérieusement bousculé, s'en tire grâce à un délégué.

Les flics en civil sont là, dont un commissaire jouant le rôle du "commissaire bon enfant" outré par de telles méthodes : "nous, on est neutre, on est là pour qu'il n'y ait pas de bagarres". Les flics renforcent le quadrillage du quartier, CRS et gardes mobiles sont en renfort, pas loin. Ils décident de faire évacuer les nerfs pour les soustraire à la juste colère des ouvriers. Lorsqu'ils apparaissent, les cailloux pleuvent, le commissaire qui dirige les opérations est touché en plein front. Le barrage des flics est enfoncé, la fourgonnette des flics qui transporte les nerfs réussit in extremis à filer.

Les jeunes prennent l'initiative de foncer sur la 2^e usine, suivis par la masse des O.S. Ils pénètrent par les fenêtres et poursuivent les nerfs qui se terrent dans les étages supérieurs. Un mercenaire sérieusement corrigé est dirigé vers l'hôpital. Les flics arrivent pour évacuer les grévistes. Ils apparaissent clairement à la masse des ouvriers comme les complices des patrons et de ses nerfs. Les cordons de flics sont sur le point de céder sous la pression

des manifestants. Les CRS et gardes mobiles qui arrivent en renfort sont accueillis aux cris de "CRS-SS" par les ouvriers qui leur adressent le salut fasciste. L'évacuation des nerfs ne se fait pas sans mal.

Les ouvriers restent alors face aux flics. Les dirigeants syndicaux appellent au calme. 20.000 manifestants regroupés à l'appel des syndicats arrivent aux abords de Peugeot. Les flics noyés dans la foule, se font copieusement insulter. La bourgeoisie devant la colère ouvrière doit reculer : CRS et garde-mobiles sont retirés des abords de l'usine. Le bonze de l'UD-CGT, lui, du haut d'un car de CRS appelle au calme et demande aux manifestants de poursuivre leur marche sur Bellevue. Un grand nombre d'ouvriers reste sur place face aux flics, partir, c'est abandonner l'usine aux flics et en fin de compte aux patrons. Des affrontements continuent à se produire mais, les ouvriers laissés sans perspectives par les syndicats, finissent par se disperser. En fin d'après midi, plusieurs centaines de grévistes réoccupent l'usine mais flics et bonzes syndicaux s'entendent pour faire évacuer l'usine pendant que la masse des O.S. est rentrée chez soi. Le lendemain, l'usine est gardée par les gardes mobiles et les CRS.

VIVE LE 1^{er} MAI

1er MAI 1886 : puissantes manifestations ouvrières aux USA pour la journée de 8h la police tire : 6 morts, 50 blessés. 5 dirigeants syndicaux seront pendus par la bourgeoisie.

1er MAI 1891 : à Fourmies, l'armée bourgeoise tire sur les manifestants : 12 morts 80 blessés.

1er MAI 1919 : un mort à Paris. Le prolétariat obtient la journée de 8h.

1er MAI 1941 : mobilisation anti-nazi dans le nord : sabotages et drapeaux rouges dans tout le bassin minier.

1er MAI 1945 : premier mai de victoire à Paris.

Journée de combat du prolétariat, le 1er Mai est marqué du sang du prolétariat.

Sans cesse, la bourgeoisie a tenté de faire de cette grande journée de combat une journée de démobilisation et de collaboration de classe. Pétain avait voulu en faire une fête religieuse. Le P.C.F. l'a vidée de son contenu de classe en faisant de la vente du "muguet du parti" une vaste opération commerciale. Cette année encore, le P.C.F. veut en faire une journée de récupération des luttes des ouvriers et de la jeunesse. Cette année l'URSS de Brejnev a supprimé de ses mots d'ordre du 1er Mai tout appel aux travailleurs de tous pays à lutter contre le capitalisme et l'impérialisme, toute allusion aux dirigeants glorieux du prolétariat, non seulement Mao Tsé Toung, mais même Marx Engels Staline... et jusqu'à Lénine.

Au 1er mai de collaboration des révisionnistes les marxistes-léninistes opposent un premier mai de lutte de classe.

à bas l'impérialisme français

indépendance pour toutes les colonies

vive la lutte du peuple tchadien et des peuples des néocolonies d'Afrique

bourguiba, hassan, caetano, franco, pompidou complices

à bas l'armée impérialiste

nixon golda meir assassins, brejnev complice

palestine vaincra

vietnam, laos, cambodge, la guerre du peuple est invincible

funk vaincra, front rouge patriotique lao vaincra, fnl vaincra

vive la chine rouge et l'albanie rouge

vietnam, laos, cambodge nouvelle escalade ... nouvel échec !

Au Cambodge, l'aviation US effectuée depuis plus d'un mois des bombardements massifs, encore plus violents que ceux sur la RDV en décembre 72.

Au Laos, l'aviation US n'a jamais cessé depuis l'accord de cessez-le-feu de Vientiane de bombardier les zones libérées. Le fantoche Souvana Phouma repousse sans cesse l'application des clauses de cessez-le-feu, dont celle concernant la mise en place d'un gouvernement d'Union Nationale.

Au Sud-Vietnam, Nixon a retiré ses troupes, mais près de 20000 "conseillers civils" US contrôlent et dirigent le gouvernement et l'armée fantoche de Saigon. Le fantoche Thieu a multiplié les attaques contre les zones libérées et maintient dans ses bagnes près de 300.000 prisonniers politiques.

En République Démocratique du Vietnam, l'aviation US a repris ses vols de reconnaissance, et les opérations de déminage des ports sont à nouveau arrêtées.

Toutes ces violations des accords de Paris, et de Vientiane, en disent long sur la volonté réelle de l'impérialisme US de mettre fin à son intervention en Indochine. A son habitude, Nixon avance quantité de faux prétextes pour ne pas appliquer les traités. Tous ces prétextes se ramènent à un seul, la vieille fable de l'intervention du nord-Vietnam au Laos, au Cambodge et au Sud-Vietnam : effrayée par la mobilisation en masse de tout un peuple, la propagande impérialiste n'a jamais été capable de l'expliquer que par une intervention extérieure, les "communistes venus du nord". Quant à la bonne volonté qu'affiche Nixon, un seul exemple permet d'en juger : en 3 mois depuis la signature des accords de Paris, seulement 3 mines ont été désamorçées dans les ports de la RDV. C'est la preuve que la nouvelle intervention US qui s'annonce était prévue de longue date.

C'est qu'il n'a pas fallu longtemps à Nixon pour s'apercevoir que, seuls, ses fantoches de Saigon, Phnom Penh et Vientiane, étaient incapables de défendre les intérêts US en Indochine. Fidèle porte-parole de la propagande US, la TV française nous abreuve d'interviews de Lon Nol et autres fantoches cambodgiens. Et pourtant, cette clique de traîtres, obligée de démissionner, est en pleine déconfiture et les tentatives de mise en place à Phnom-Penh d'un nouveau cheval, Sirik Matak ou autre, n'ont guère plus de chance. Nixon a beau envoyer tous ses B52 sur le Cambodge, rien n'y fait : l'étau se resserre autour du repaire de Lon Nol. Nixon a beau envoyer les troupes de Thieu, rien n'y fait : elles se font jeter hors du Cambodge avec perte et fracas. Rien n'y fait : la guerre du peuple est la plus forte !

Pendant que l'aviation US bombardait sans discontinuer la vaste zone libérée cambodgienne, Norodom SIHANOUK, chef du Gouvernement Royal d'Union Nationale du Cambodge (G.R.U.N.K.), effectuait une tournée d'inspection triomphale au Cambodge même. Un mois en zone libérée, un meeting de 10.000 personnes pour l'anniversaire de la création du GRUNK, une visite au temple d'Angkor, à quelques kilomètres seulement des lignes fantoches, voilà le meilleur démenti à toute la propagande US sur la faiblesse des forces patriotes et les soi-disant dissensions entre SIHANOUK et les dirigeants de l'intérieur.

Il ne reste plus au fasciste Nixon qu'à intensifier encore ses bombardements et peut-être demain, envoyer à nouveau les G1'S en Indochine : s'enliser dans une 3e guerre d'Indochine, avancer à nouveau vers une défaite encore plus cuisante, car la guerre du peuple est invincible.

LES PEUPLES D'INDOCHINE VAINCRONT.

A BAS L'IMPERIALISME US.

L'état sioniste d'israel doit être détruit

Les commandos sionistes viennent d'assassiner lâchement à Beyrouth... et en même temps on assiste à une vaste campagne de propagande, selon laquelle les palestiniens pourraient co-exister, en Palestine, avec l'Etat d'Israël. Ces thèses, que viennent de reprendre les évêques français, sont défendues depuis longtemps par l'impérialisme français, le social-impérialisme soviétique et les révisionnistes du P.C.F.

C'est oublier bien vite le but même de l'Etat d'Israël, le sionisme, c'est-à-dire l'installation de colons juifs en Palestine, sur des terres qui appartiennent à des palestiniens. Chasser le peuple palestinien, c'est la nature même du sionisme. C'est en volant des terres palestiniennes que se sont installés en masse les colons sionistes en 48 ; c'est de la même façon que s'est étendu l'Etat d'Israël en 67.

C'est oublier bien vite l'histoire de l'Etat d'Israël depuis 48, la déportation des palestiniens dans les camps de réfugiés, les familles dispersées, les maisons dynamitées, les massacres comme celui de Deir Yassine, les arrestations, les tortures. La vie quotidienne des palestiniens en territoire occupé par Israël, ce sont les contrôles d'identité quotidiens, la prison, le chômage, la misère... La même vie que nous avons connue en France pendant l'occupation nazie.

C'est oublier bien vite qu'Israël est un Etat capitaliste. L'illusion du "socialisme israélien" ne trompe plus aujourd'hui que ceux qui veulent être trompés, c'est à dire ceux qui y cherchent à tout prix une justification du sionisme. Les fameux kibboutz, vantés, comme la réalisation-type du soi-disant socialisme israélien, ne sont que des entreprises capitalistes : certains kibboutz emploient jusqu'à 25 % de main d'œuvre salariée, journaliers ou saisonniers surexploités. Ce sont même des entreprises capitalistes rentables puisqu'elles retirent de l'exploitation des salariés agricoles de quoi investir dans tous les domaines de l'économie israélienne (chaque grand kibboutz possède une ou 2 usines). Dans ces kibboutz, comme dans ces usines, la main d'œuvre

surexploitée, ce sont principalement des palestiniens. De véritables négriers viennent chaque jour dans les territoires occupés depuis 67, chercher des ouvriers palestiniens pour les envoyer travailler dans les usines de Tel Aviv et Haifa, ou les exploitations agricoles de la côte. Les palestiniens sont pour les sionistes israéliens ce que sont les travailleurs immigrés pour les impérialistes français : une masse de main d'œuvre à bon marché.

Voilà pourquoi le peuple palestinien a pris les armes. Voilà pourquoi son objectif ne peut être que la destruction de l'Etat sioniste d'Israël. Voilà

raciale : 12 % d'entre eux seulement ont accès à l'université, et leur niveau de vie est en moyenne le tiers de celui d'un juif venu d'Europe ou des USA.

C'est pourquoi le sionisme connaît une crise parmi les juifs israéliens eux-mêmes. Les "Panthères Noires", jeunes juifs orientaux, manifestent à Jérusalem et Tel Aviv contre les discriminations qui les frappent ; des juifs récemment immigrés d'URSS demandent à quitter Israël ; d'autres cherchent refuge au Liban. De jeunes juifs refusent de gagner leur liberté sur celle des autres, ils refusent d'être incorporés dans l'armée sioniste d'occupation. D'autres, enfin, forment le groupe "Front Rouge", réseau de soutien à la Résistance Palestinienne.

Cette évolution est en grande partie le fruit de la lutte résolue du peuple palestinien. C'est ainsi que les manifestations des habitants d'Ikrit et Biraam pour retourner dans leurs villages volés par les sionistes, ont provoqué en Israël même une campagne de protestation contre la politique d'expropriation. De même, la recrudescence des opérations de guérilla en territoire occupé vient prouver aux Israéliens eux-mêmes que la politique sioniste d'élimination du peuple palestinien, est vouée à l'échec. Rien ne peut vaincre une guerre populaire prolongée. Les récentes victoires des peuples d'Indochine sont là pour le rappeler.

La Résistance Palestinienne a su balayer les appels à la guerre sainte et à rejeter tous les juifs à la mer, lancés par les chefs d'Etat arabes les plus réactionnaires. Elle a su balayer les solutions de compromis et de collaboration avec l'Etat d'Israël proposées par les valets arabes de l'impérialisme US et du social-impérialisme soviétique. L'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) lutte pour la seule solution valable en Palestine, un Etat démocratique Palestinien, dans lequel coexisteraient juifs et arabes.

**A BAS L'ETAT SIONISTE ET FASCISTE D'ISRAEL !
PALESTINE VAINCRA !**

UNE SEMAINE DE LUTTE EN PALESTINE OCCUPEE

10 avril : un soldat sioniste tue dans une embuscade à GAZA.

13 avril : une patrouille sioniste éliminée dans une embuscade près d'ASHKELON.

15 avril : plastiquage du bureau du travail de NAPLOUSE.

17 avril : réclamant vengeance pour les palestiniens assassinés à Beyrouth, plusieurs manifestations à GAZA, JERUSALEM, RAMAL, LAH, HEBRON...

à BIR ZEIT village natal de KAMAL NASSER les manifestants défilent derrière le drapeau palestinien.

pourquoi depuis quelques mois, c'est principalement dans les territoires occupés par Israël que se développe la lutte politique et armée.

Et les Juifs vivants en Palestine ? Vont-ils donc être chassés ? Une bonne partie d'entre eux sont aussi victimes de la propagande sioniste qui leur a fait miroiter une terre de liberté. Au lieu de cela, que trouvent-ils en Israël ? Une "liberté" conquise par la répression d'un autre peuple. Des conditions de vie qui ne vont qu'en s'aggravant (chômage, hausse des prix), dans un pays où l'effort de guerre accapare 60 % du budget. Pour la moitié d'entre eux, les Juifs venus des pays d'Orient et d'Afrique du Nord, une sévère discrimination



l'église à la rescousse des sionistes

Le pape et ses évêques ont toujours été de fidèles larbins de l'impérialisme US. Pourtant peu avare de ses soupirs de fillette effarouchée devant la violence... quand elle vient des peuples en lutte pour leur libération, le pape s'est toujours refusé à condamner sévèrement les crimes de Nixon. Au contraire, il vient de recevoir à Rome le fasciste sanglant Thieu... et il n'en a pas paru tellement indisposé.

Contre le peuple palestinien, il vient de lancer dans la bataille ses évêques de France. Dans un récent "document sur les juifs", ceux-ci viennent de déclarer : "la conscience universelle ne peut refuser au peuple juif... le droit et les moyens d'une existence politique propre parmi les nations"... en un mot une reconnaissance de l'Etat d'Israël et une justification du sionisme. C'est du reste bien comme ça que la déclaration a été comprise par les sionistes et les rabbins de tout poil.

Pour faire bonne mesure, les évêques versent une larne professionnelle sur "l'injustice" dont est victime le peuple palestinien. Voilà également de quoi satisfaire l'impérialisme français, qui vient, à l'ONU, de réaliser des prouesses de diplomatie en faisant voter une motion capable de préserver ses intérêts ultérieurs au Liban, sans trop gêner ses amis de Tel-Aviv et de Washington. Une motion dans laquelle palestiniens et sionistes sont mis dans le même sac. Ne pas faire la différence entre l'agresseur et l'agressé c'est rendre un grand service à l'agresseur.

en vente: les brochures front rouge

- la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord 1F
 - l'interim: organisation et exploitation du chômage 2F
 - le programme commun de la "gauche" un programme bourgeois ! 2F
- ajouter 0,50 f, par brochure pour le port

demande de contact

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

envoyez cette demande à Front Rouge
BP 464/75065 PARIS CEDEX 02

abonnez-vous

Front rouge CCP 31 191 14 La Source

	France		Etranger	
Pli normal	1 an	20 F	1 an	40 F
	6 mois	10 F	6 mois	20 F
Pli ferme	1 an	70 F	1 an	100 F
	6 mois	35 F	6 mois	60 F

abonnement: 3 mois: 5 f